

NEWSLETTER N°11

• JANVIER 2026 •



**ERSEL
KAYNAK**

Une nouvelle année
sous le signe de
l'engagement.

Bonne lecture →

Chères citoyennes, chers citoyens,

En ce début d'année 2026, je tiens avant tout à vous adresser mes meilleurs vœux. Je vous souhaite, ainsi qu'à vos proches, une année placée sous le signe de la santé, de la solidarité et de l'espoir. Merci pour votre confiance, votre attention et votre engagement citoyen, qui donnent tout son sens à mon travail au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles et à Malmedy.

Ce début d'année s'inscrit dans un contexte difficile. À l'international, les conflits, les crises humanitaires et les tensions géopolitiques continuent de bouleverser des millions de vies et nourrissent un climat d'incertitude. Chez nous, en Belgique, les politiques d'austérité menées par les différents gouvernements pèsent lourdement sur les services publics, l'enseignement, la culture et la cohésion sociale. Ces choix budgétaires fragilisent celles et ceux qui ont déjà le moins, et creusent des inégalités que nous devrions au contraire combattre.

Face à cette réalité, je reste convaincu que le fatalisme n'est pas une option. Partout, des citoyennes et des citoyens s'engagent, résistent et inventent des alternatives plus justes. C'est cette énergie collective qui me motive chaque jour à poursuivre mon engagement politique.

En 2026, je continuerai à défendre, avec détermination, une société plus égalitaire et respectueuse des droits de toutes et tous. Ensemble, nous pouvons faire émerger des perspectives nouvelles et construire un avenir plus juste.

Ersel Kaynak

Député à la Fédération
Wallonie-Bruxelles &
Échevin de Malmedy



AU PROGRAMME :

AU PARLEMENT

Défense de l'enseignement et de la justice sociale : conditions de travail des enseignants, refus de l'austérité sur le dos des familles et des élèves.



À MALMEDY

Initiatives locales porteuses de sens : du Salon des Métiers à une formation vélo inclusive, des projets concrets qui renforcent l'autonomie et le vivre-ensemble.

SUR LE TERRAIN

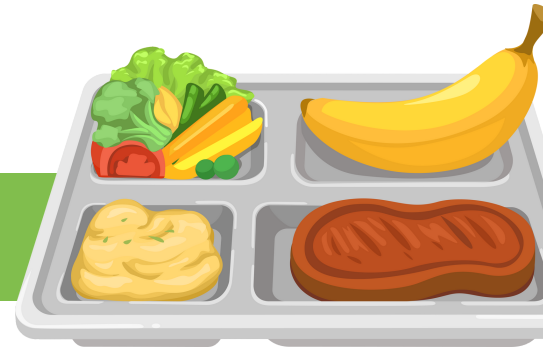
Mobilisations et rencontres de terrain : écoles de proximité, engagement citoyen et défense de l'enseignement au plus près des réalités locales.





AU PARLEMENT

CANTINES SCOLAIRES : REFUSER QUE LA NOTE PÈSE SUR LES FAMILLES



Au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, je me bats pour que l'école reste un lieu d'égalité et d'émancipation pour tous les enfants. Aujourd'hui, une décision inquiète fortement : l'augmentation de la TVA sur les repas scolaires, qui passerait de 6 à 12 %.

Cette hausse n'est pas anodine. Elle alourdit directement la facture des cantines scolaires. Ajoutée aux coupes budgétaires et aux menaces qui pèsent déjà sur l'encadrement du temps de midi, elle place de nombreuses écoles dans une situation intenable. Beaucoup n'auront tout simplement aucune marge pour absorber ces coûts supplémentaires. Elles devront alors faire un choix injuste : augmenter les prix pour les parents ou réduire des services essentiels.

Dans les deux cas, ce sont les familles et les enfants qui paient le prix fort. Or, l'accès à un repas chaud et à un accueil de qualité à l'école ne peut pas dépendre du portefeuille des parents. C'est une question de justice sociale.

Avec le groupe PS, j'ai donc déposé une proposition de résolution pour protéger ces services essentiels. Nous demandons au Gouvernement MR-Engagés de la Fédération Wallonie-Bruxelles d'agir en urgence : soit en obtenant une exception à cette hausse de TVA via le Comité de concertation, soit, à défaut, en garantissant un financement compensatoire pour les écoles.

Parce que l'école doit rester un lieu où chaque enfant a les mêmes chances, dès l'heure du midi.



AU PARLEMENT

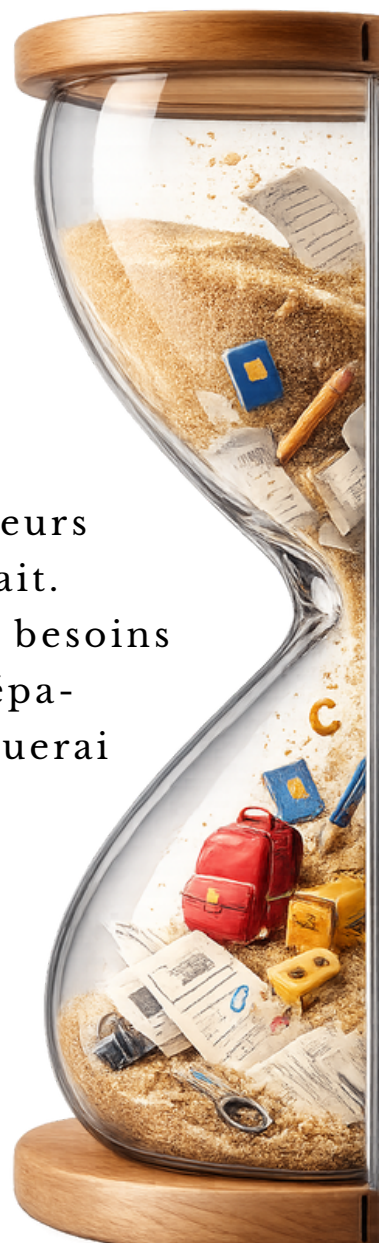
AUTISME ET SCOLARITÉ : METTRE FIN AUX ATTENTES INTERMINABLES

J'ai interpellé la ministre de l'Éducation sur une situation profondément injuste : celle d'enfants porteurs d'un trouble du spectre de l'autisme qui restent parfois des années sans scolarisation adaptée, simplement parce que leur diagnostic a été posé à l'étranger.

Aujourd'hui, des procédures trop longues, coûteuses et parfois absurdes obligent certaines familles à refaire des évaluations identiques, alors même que les besoins de l'enfant sont déjà clairement établis. Pendant ce temps, les enfants attendent. Ils n'apprennent pas. Et ce temps perdu ne leur sera jamais rendu.

L'inclusion ne peut pas être un simple slogan. Elle doit se traduire par un accès rapide, effectif et équitable à une école adaptée pour chaque enfant, quelle que soit son origine ou le pays dans lequel son diagnostic a été posé.

Nous devons impérativement agir pour que des lourdeurs administratives ne deviennent pas une exclusion de fait. Chaque enfant a droit à une scolarité qui respecte ses besoins et lui permette de se construire, d'apprendre et de s'épanouir. C'est une responsabilité collective, et je continuerai à la défendre avec détermination au Parlement.





AU PARLEMENT

CHARGE DE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS : DÉCIDER SUR BASE DE FAITS



Augmenter la charge de travail des enseignants, c'est mécaniquement dégrader leurs conditions de travail. Et lorsque ces conditions se détériorent, l'épuisement professionnel progresse... tout comme la pénurie d'enseignants que le gouvernement prétend pourtant vouloir combattre.

On réduit trop souvent le métier d'enseignant au seul travail « face classe ». C'est oublier toute la partie invisible du métier : les préparations de cours, les corrections, les réunions, le suivi individualisé des élèves, les tâches administratives toujours plus nombreuses. Un travail indispensable, mais largement invisibilisé et rarement quantifié.

La ministre elle-même reconnaît aujourd'hui que nous ne disposons pas de chiffres précis et consolidés sur la pénurie ni sur la charge de travail réelle des enseignants. Dans ce contexte, comment justifier des décisions qui visent à augmenter ou à réorganiser cette charge ?

J'appelle donc à la réalisation d'une étude scientifique indépendante, capable d'objectiver la charge de travail hebdomadaire réelle des enseignants. Gouverner, c'est d'abord regarder la réalité en face. Décider sans données fiables, c'est avancer sans tableau de bord, au risque d'aggraver une crise déjà profonde.

Respecter les enseignants, c'est reconnaître la réalité de leur travail. Et c'est sur cette base-là, et seulement celle-là, que nous pourrions construire des solutions durables pour l'école.

DES MÉTIERS QUI OUVERT DES HORIZONS



À Malmedy, j'ai eu le plaisir d'assister à une très belle initiative : le Salon des Métiers. Un événement qui démontre, une fois de plus, la richesse de notre territoire.

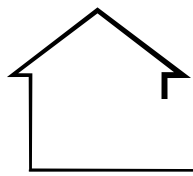


Près de 1.800 élèves, étudiants, adultes en reconversion ou en recherche d'orientation ont pu échanger avec plus de 200 professionnels, entreprises et formateurs. Culture, humain, gestion, matière, vivant : tous les grands secteurs étaient représentés, offrant un panorama concret des possibilités professionnelles qui existent près de chez nous.

J'ai pu discuter avec des jeunes curieux, motivés, parfois en quête de réponses décisives pour leur avenir, mais aussi avec des employeurs engagés, désireux de transmettre leur savoir-faire et de faire découvrir leurs métiers. Ces échanges, sincères et concrets, sont souvent déterminants.

Une réalité s'impose : plus de 160 métiers sont accessibles directement sur notre territoire, accompagnés de dizaines de formations. Autant de chemins possibles, ancrés localement et porteurs d'avenir.

Félicitations à toutes celles et ceux qui ont contribué à l'organisation de cette première édition du Salon des Métiers. Ce type d'initiative est essentiel pour relier les talents d'aujourd'hui aux opportunités de demain, ici, à Malmedy et dans toute la région.



IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR SE (RE)METTRE EN SELLE

À Malmedy, une formation vélo a été organisée à destination d'adultes, dans un cadre bienveillant et accessible à toutes et tous. En deux heures à peine, certain·es participant·es ont réussi à se (re)mettre en selle, tandis que d'autres se formaient pour devenir coaches et transmettre à leur tour.

Cette initiative est née d'un constat simple, posé lors d'actions locales précédentes autour de la mobilité durable : certaines personnes n'avaient jamais appris à rouler à vélo, ou avaient perdu cette capacité avec le temps. Plutôt que de laisser cette réalité de côté, la Ville de Malmedy et ses partenaires ont choisi d'agir.

Grâce à une collaboration entre le Plan de cohésion sociale, People's Place, le groupe Avello Fagnes Haute-Amblève, l'ASBL La Pile et Pro Velo, une formation accessible et bienveillante a pu être organisée. En parallèle de l'apprentissage pratique, des participantes et participants ont également été formés pour devenir relais et accompagner d'autres personnes à l'avenir.

Au-delà de la performance, c'est surtout une question d'autonomie, de confiance en soi et d'inclusion. Cette formation montre qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre, reprendre confiance et s'ouvrir de nouvelles possibilités de mobilité et de loisirs.

Ce sont ces projets concrets, ancrés localement, qui renforcent le vivre-ensemble et rendent les politiques publiques utiles, visibles et humaines.

DES VŒUX PLACÉS SOUS LE SIGNE DU COLLECTIF ET DE L'ENGAGEMENT



Ces dernières semaines, j'ai eu le plaisir de participer à deux moments forts de la vie militante et politique : les Vœux de la Fédération verviétoise à Dison, et les Vœux du Parti socialiste à Herstal.

À Dison comme à Herstal, ces rendez-vous ont été l'occasion de retrouvailles, d'échanges sincères et de prises de parole tournées vers l'avenir. Des moments précieux pour lancer cette nouvelle année dans un esprit de solidarité, d'engagement et de convivialité.

Dans un contexte politique et social exigeant, ces rencontres rappellent l'essentiel : la force du collectif, l'importance du dialogue et la nécessité de rester mobilisés pour défendre une société plus juste, plus humaine et plus solidaire. Elles permettent aussi de recharger les énergies, de partager des convictions communes et de rappeler le sens de notre engagement.





SUR LE TERRAIN

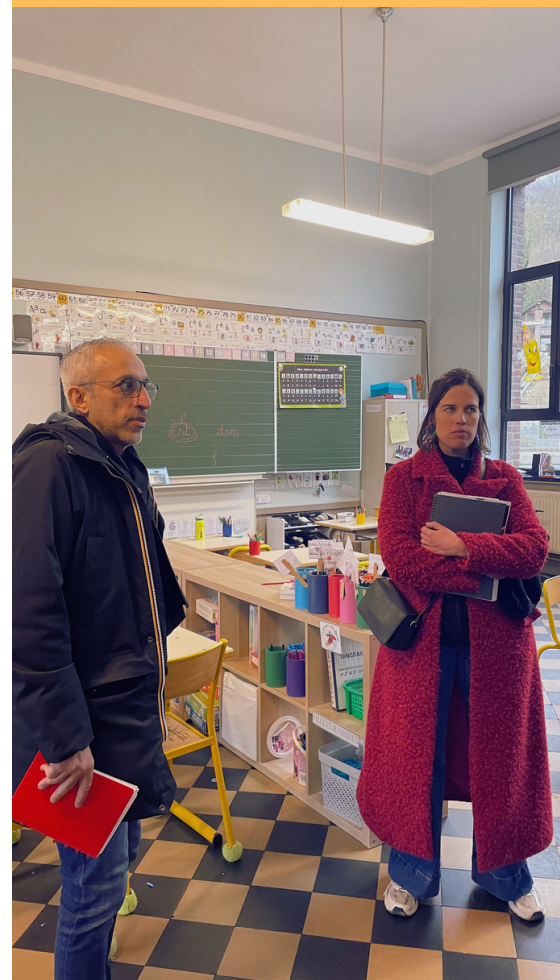
LES ÉCOLES DE PROXIMITÉ, CŒUR VIVANT DE NOS QUARTIERS

L'enseignement de proximité passe aussi par les écoles de village ou de quartier. Elles jouent un rôle essentiel dans la vie locale, en créant du lien entre les familles et en participant à la dynamique du quartier.

Avec ma collègue Valérie Dejardin, je me suis rendu à l'École de Renoupré. Lors de la dernière rentrée, l'établissement est parvenu à maintenir sa section maternelle, ce qui est une bonne nouvelle pour les enfants et les parents du quartier.

L'école fait toutefois face à des difficultés bien réelles. Le quartier a été fortement touché par les inondations et le départ de plusieurs familles a eu un impact sur les effectifs. Cette situation fragilise l'équilibre de l'école et pose des questions pour l'avenir.

Ces réalités doivent être prises en compte. Soutenir les écoles de proximité, c'est garantir un accès à l'enseignement près de chez soi et veiller à ce que chaque enfant puisse trouver sa place dans un cadre stable et accessible. C'est un engagement que je continue à défendre sur le terrain comme au Parlement.



DANS LA RUE POUR DÉFENDRE L'ENSEIGNEMENT ET L'AVENIR DES JEUNES

Le 25 janvier dernier, j'étais à Bruxelles aux côtés de plusieurs milliers de citoyennes et citoyens, d'enseignantes et d'enseignants, mais également de mes collègues député·es pour dénoncer les politiques menées par le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles en matière d'enseignement.

Cette mobilisation s'inscrit dans une contestation plus large des choix éducatifs posés ces derniers mois. Des choix marqués par l'austérité, qui fragilisent l'école, alourdissent la charge sur les élèves, les familles et les équipes éducatives, et hypothèquent l'avenir de notre jeunesse.

Dans la rue, un message clair a été porté : nous refusons que les économies se fassent sur le dos de l'enseignement. L'école est un investissement essentiel pour l'avenir de notre société, pas une variable d'ajustement budgétaire.

L'avenir des jeunes mérite mieux que des politiques d'austérité. Et nous continuerons à le défendre, avec détermination.



Que ce soit à Bruxelles ou à Malmedy, je reste plus que jamais mobilisé. Vos retours, vos idées et vos préoccupations me motivent à aller encore plus loin dans ces combats. Ensemble, nous pouvons faire avancer des solutions concrètes qui répondent aux besoins de tous, sans laisser personne de côté.

👉 Vous avez une question, une suggestion ou un témoignage à partager ? N'hésitez pas à me contacter ou à passer me voir lors de mes permanences. Vos contributions sont essentielles pour orienter mon travail et me permettre de rester au plus près de vos attentes.

La prochaine newsletter arrivera dans un mois, avec un nouveau point sur les avancées et les défis à relever. D'ici là, je continuerai à travailler avec détermination pour défendre nos valeurs et nos priorités au Parlement comme sur le terrain.

Merci pour votre confiance. Prenez soin de vous, et à très bientôt pour d'autres nouvelles !

Ersel Kaynak

ME CONTACTER :



EK@ERSEL-KAYNAK.BE



+32(0)496/25.17.89

ME SUIVRE :



ERSEL-KAYNAK.BE



ERSEL KAYNAK



ERSEL.KAYNAK